sous reconnatmons comme natre Sou-Seigneur et Mattre et comme Chef le de la Patrie française.

il y a eu ce matin un Conseil das ministres. On a arrêté le programme définitif da la visite du roi d'Espagne.

Les Conseils généraux d'ille-cé-Vi-laine, Malme-et-Loire, Mayonna et Beine-Inférieure ont voté, des leur premièrs rénaion, des vœux contre la ééparation de l'Eglise et de l'Etat. Quelques autres ont ancouragé l'œuvre combiste. Pas d'inoident grave dans actie première jonraée.

Le bilan du 1" mai en France se borne à des manifestations et à des chomages.

Il m'y a pas eu da trouble gravs.

Afrès M. Combes, M. Vallé se process da prononcer un grand discours collègne dans la Marne.

roi Edouard a visité aujourd'hui

iss Salons. Il se declare très heureux à Paris egrettant conloment de n'y point ouir de l'incognito aussi faciliament ue lersqu'il était prince de Galles.

LA GUERRE. — On est à pen près sans pavelle du théâtre de la guerre sur terre

Les escadres ennemies cachent antant ne nossible her posties et le plan qu'

possible were provided to be land of the country of the country of the provided the provided the provided to the country of th

ETRANGER. — De gravas troubies ont en lieu hier à Varsovie. On déplere des morts et des blessés.

A Saint-Pétersbourg, une hombe a felaté.

Dans le reste da l'Europe, la 1º mais a uté signale par aucune grave agitation.

— M. de Bülow a fait, à propos du Marco, des déclarations très pacifiques a an journaliste français.

PELERINAGE DES NOELISTES

A MONTMARTRE

Jeudi prochain, 4 mai, les lecteurs du Noëi Jeudi prochain, 4 mai, tes lecteurs du Noël, jeurs parente et leurs amis accompliront leur pelerinage aonuel au Sacré-Cour de Montzoarre. Les lecteurs de la Croix peuvent, eux aussi, se joindre à ce groupe de jeuneste du toilleu duquel sortira peur-être l'apôtre, qui Jauvers notre pays.

La messe da communion sera célébrée à 8 heures au maive-eutel de la bestilique. M. Amédée Gasmué tiendra les orgues exactomagement les chasts.

Après la messe, consécration au Sacré Cœur st bénédiction du Seint Sacrement.

LE « MUTUALISTE FRANÇAIS » PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOES

Abonnement: un an: 1 fr., la numéro 0,05. 5, RUE BAYARO, PARIS

9

CHENTIME

Bureaux

Le jugement le plus sévère qui ait jamais été porté sur M. Waideck-Rousseau le fut au barquet de Belliant, par M. Corabes. lorsqu'il vanta son prédecesseur de ce qu'il lui avait rendu possible plus encore que de ce qu'il avait fait lui-même.

Quant d on sait d'une part ce qu'a fait M. Com bes, et de l'autre ce qu'en a pensé M. Wai deck-Rousseau, on juge du désepoir qu'a du resentir ce dernier, s'il s'est dit de lui-même ce que M. Combes vient d'en dire; s'il s'est dit. « Sans moi, il eut été impossible à M. Combes de

il ent été impossible à M. Combes de faire autint de mal.

ld. Combes s'est au surplus, dimanche, actiarmé à compromettre les autres. Apurès son prédécesseur, auquel il fit re ronter la rasponsabilité de ses actes, il de montre la rasponsabilité de ses actes, auquel il fit re ronter la rasponsabilité de ses actes, au couvernité de ses actes de la couvernité de la couve

res ronter la rasponsabilité de ses actes, ila. en prit à son successeur, en couvrant de au protection les actes de M. Rouvier. Le yésumé de son discours s'éclaireit : « Sants Waldeck-Rousseau, je ne pouvais rien; sans moi; Rouvier ne peut rien. » Les noms de Waldeck, Combes et Rouvier sont étroitement liés dans l'histoire. Waldeck précurseur, Combes exécuteur et. Rouvier serviteur.

Tauthatia M. Houvier n'accepte pas

toire. Waldeck précurseur, Combes exécuteur et Rouvier serviteur.

Tauthris M. Houvier n'accepte pas plus ils rêle quen de autheur que M. Wildeck-Rousseau n'accepterait le sien s'il vivait encore.

La gloire dont se vante M. Combes d'avoir exilé des centaines d'hommes et desemmes hors du territoire et feriné plus de 17000 établissements congréganistes, cette gloire la seule qu'il mobitionne, cette gloire la retute pastont le monde.

M. Combesi est même allé jusqu'à féliciter M. Waldeck-Rousseau d'avoir fait la Haute Cour contre les nationalistes et la loi de 1901 contre les congréganistes; je ne disconviens pas qu'il ait raison, mais M. Waldeck-Rousseau prétendait que la Haute Cour fut instituée ponr punir un virime, et la loi des associations se dissimulait derrière des apparences d'équité. On voit ce qu'il en était en réalité, et M. Combes était tout prêt à marcher sur les traces de M. Waldeck-Rousseau en fabriquant le comploi Tamburini qui va si mieérablement échouer en police correctionnelle.

« Décideuent, se dira-t-li, Waldeck s'y

burini qui va si mierablement echouer
en police correctionnelle.

« Décidéunent, se dira-t-ll, Waldeck s'y
entendait mieux que moi à faire dea
complots. »

Faire un tribunal contre quelqu'ua,
faire une loi contre quelqu'un, c'est la
în de la justice.

Duce, M. Combes à parie siasi que
l'avaiest annonce les amis; qu'en est-li
résulté:

resulte?
Rien, sinon qu'il apparaît clairement que M. Combes regrette toujonrs le pouvoir et qu'il ne le reprendra jamais. Seu-lemant il ferait bien de laisser les autres en paix s'il ne veut pas s'exposer à ce qu'ile lui jettent un jour, ses fiches par la tête en l'invitant à la leur ficher.

J. B.

ROME

DE BOTRE CORSESPONDANT PARTICULIERS

Rome, 2 mai, 1t h. 20 matia.

Les nouvelles pessimistes lancées par cartains journaux on agences concerant la santé du T. R. P. Martin ne méritent aucuna créance. Il est exact que la diagnostio pour plus tard est réservé, mais il n'y a aucun péril·immédiat, ni prochain. Le Géoérai reprend peu-à peu ses occupations; sa santé exige des ménagements, mais elle est anssi satinfaisante que possible.

Mar l'archévêqua de Besançon a été reçu hier soir par Pia X.

Ettes de Jeanne d'Arc

A PARIS

A PARIS

La filia agonells de Jeanne d'Arc sera célèhrèe solemellament à Notre-Dama da Paris,
dimanche prochain, à 3 heures, sous la présidene de la cardinal Richard.

Le panégyrique da l'hérotas sera prononce
par M. l'abbe Richard, curé da Saint-Pierre du
Gros-Calliga.

La procession de la bannière de Jeanna
d'Arc et le saint termineront cette bella cérémonia.

A ROUEN o sera donnée par

LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. --

M. Jean. Lerode.

Dimensche, à 9 heures, messe des Sociétés participant à 1s féte,
A 10 heures, on déposera des couronnes eu monumant de la place de la Pucella.
A 10 h. 1/4, hommage à Jeanne d'Arc à la plaque commemorative da son sopplice place du Vieux-Marché. Lancer de pigeons.
A 10 h. 1/2, à la Tour Jeanna d'Arc confirma tion per la délégation anglaise à l'acte da réparation de la municipalité d'Hastings de juin 1904.
A 11 heures, an cercle des Philippins, hommage devant la statue de l'Adrofae, œuvre du secultion de Vauréal.

mage devant la atatue de l'héroine, curre un sculpteor de Vauréal.

A 11 h. 1/2, à la barrière da l'octroi da Bon-Secoura, départ pour Bon-Secoura.
Déjeuner da Société prásidé par M. la comte de Pomerce, député.
Entre 3 et 4 heurea, réception de l'Harmonia do peanionant Saint-Joan-Bapuste de la Salia a Bon-Secoura. Hommage an monument de la vénérabla Jeanna d'Arc.

GAZETTE

MAIRE LIBRE PENSEUR

On ne sait vraiment nù s'arrêtera la fureur anticléricale de ces libres penseurs qui ne peuvent admettre la liberté de la pensée. On nous signale nn fait vraiment sans

On nous signale un fait vraiment sans précédent.

A V..., se faisait l'enterrement d'une enfant de 5 ans.

Ennemi des cortèges religieux, même pour sépuilture, le maire essaya de faire enlever le cercueil, avant l'arrivée du clergé, par un simple balayeur public.

Sur ls protestation indignée des parents, il dut battre en retraite, mais revint à la charge après le départ du convoi qu'il arrêta, sur la route, donnant l'ordre au clergé de se retireri Comme on ne tensit aucun compte de se observstions, il se jets au re cercueil de ses observations, il se jeta sur le cercueil et s'assit dessus!

Avec grand'peine, on parvint à l'église. Le maire attendait encore sa proie à la sortie; pour mettre fin au scandale, le curé dut se rendre incognito au cimetière pour bénir la tombe!

bénir la tombe l'
Devenons-nous sauvages?
LE RÉGRE DES SAUVAGES

A Saint-Laurent-la-Roche (Jura) existait
une antique et vénérée statue, haute de trois
mètres, érigée sur une colline d'où elle
dominait le pays. Il y a un an, des forcenés
l'avaiént renversée; on la releva; quelque
temps après, ils essayèrent de la faire sauter
à la poudre, sans autre résultat que de la
mutiler. Dans un nouvel nocès de rage, ces
jours derniers, ils introduissaient à l'intérieur
une reseas charge de poudre, et l'explantant

pour acemiers, is introducialent a l'interieur imettait en plèces l'emblème escré. Dans le même département, à Vigeare une croix âttique était brisée une des unières auits, et raparée le lendemain même; le surlendemain, on la retrouvait renversée

et en morceaux.
Voici, d'après l'Eclair de Montpellier, des détails complémentaires sur le sacrilège d'Aimargues (Gard) dont nous parlions samedi:

d'Aimargues (Gard) dont nous parlions samedi:

Une statue de la Saiute Vierge, érigée ji y a plus de cinquante ans par les catholiques à côté des écoles, était, il y a quelques jours, enlevée et enfermée, par ordre du maire huguenot Fontanieu, dans l'école laïque. Sur le refus du maire de la leur rendre, les catholiques dressent une échelle contre l'école, reprennent la statue et la portent en triômphe à travers les rues. Mais, en arrivant place du Castelas, ils y trouvent, abattue et brisée, une croix séculaire à la destruction de laquelle les amia du maire s'étaient sttelés pendant la masilfestation des catholiques devant l'école. Ils portent cependant la .statue à l'église, puis rentrent chez eux. Quelques heures après, ils apprennent avec indignation de nouveaux attentats: le bris de la porte en fer de l'église, is destruction d'une croix qui se trouvait en avant de l'église, la mutilation d'une statue de la Sainte Vierge placée dans une niche auprès du presbytère, et celle de la croix qui surmontait la porte des écoles.

Et tout cela en vingt-quatre heures!

Et tout cela en vingt-quatre heures!
Oui, nous retournons à le sauvagerie LIQUIDATEUR LIQUIDÉ

M. Surty était liquidateur des biens des Congrégations dans Maine-et-Loire.

The triompha pas dens ses opérations aux acestines pour sa personne. Ses executions lui rapportuient plus d'avanies et de coups que de profits.

Si bien qu'il dut abandonner la carrière. Des affiches apposées sur les murs de Mayenne apprennent en effet que le 1º mai devait avair lieu la vente, par suite de saisie, des objets mobiliers appartenant à M. Surty.

Voilà le liquidateur liquidé.

Tout n'est pas rose dana le métier!

ENCORE L'AFFAIRE

Un homme de lettres, très patient, a oc-enpé ses loiairs à compter le nombre de livres parus jusqu'à ce jour sur l'affaire Dreyfus.

Dreyfus.

Il n'y en à pas moins de 728. Une véritable bibliothèque! S'il fallait y ajouter les
articles publiés sur le même sujet on aurait une montagne.

Cette affaire, qui a fait tant de mal à notre psys, fut du moins une bonne sffaire pour les marchands de papier.

AFFAIRE VOULET-CHANDINE

En septembre 1899, le général de Gâl-lifet faisait adresser au général Chanoine, par son chef d'étst-major, la lettre suivante : 19 appt. 1899. MINISTERE DE LA OUERRE

Mon général,
Les rapports parvenus aux Colonies dégagent
complètement votre fils de l'affaire Klobb, à
squelle il n'étais pas présent.
Signé: Génèral Davignon. C'est la confirmation de notre récit d'hier.

VILLES ENGLOUTIES

De l'Intermédiaire des chercheurs De l'Intermédiaire des chercheurs?
La ville romaine de Novlomagum, près la pointe de Grave, commune de Soulac (Gironde), a été engloutie, dit-on, soos les flots, par un volcem sous-mérin. A noter que l'ancienne Soulac a été, elle, enterrée sous les dunes. L'églisa romane fut dégagée il y a quelques annees, et son clocher est utilisé comme balise pour la navigation.
Trinquetsille (Bouches-du-Rhône), qui eut des temples et des thermes, est recouverte par les eaux du Rhône.
La Tremblade, Saint-Trajean (Charente-Inférieure) et Zuydcoote (Nord) sont en partie, tout su moins, enfouies sous les dunes.

L'ALIMENTATION DES HOSPICES

On vient d'adjuget la fourniture des

50 000 kilos, tandis que les rouges montent h 62 000. 16000 kilos de groseille rouge aussi. Quant anx fruits secs, ce sont les figues (30000 kilos), les pruneaux (38 000 kilos) et 40 000 kilos de pommes.

CONTRE LA SÉPARATION

On nous signale de pertout des actes varés de protestationa contre la séparation. Na pouvant les suivre en détail, mention nons l'excellente délibération de l'A. L. P. de Figeac, et cette délibération d'un Conseil de fabrique:

de fabrique :

Noos, soussignés, membres do Conseil de fabrique de Freauville, réunia en session de Quasimodo, en provision de l'application de l'article 4 de la toi da separation, en discussion à la Chambra des députes, qui imposa aux fabricless l'obligation de transmettre des bless qui ne leur appartiannent pas, mais dont lis sons implement les administrateurs; protestona ne veuloir nons engeger à exécuter le loi qu'en soumission aux lois de l'Egliss véritable propriétaire, et au respectual le droit de propriète qua l'Esta peut constater, mais qu'ul ne peut changer par sea lois.

On ne peut qua louer haufarment

On ne peut que louer haulement toute manifestation contre la séparation s'appuyant ainsi sur une base juridique et sur l'opinion.

anns sur une ones jurioique et sur ropinion.

250 persono es rénnies à Villen enve-sur. Yonna, saile des lêtes do Cèrcle Saint-Georges, après avoir entandu M. Sarda, délègué de l'A. G. J. F. dans enn éloquent exposé du projet sourais aux Chambres sur la separation de l'Egias et de l'Etat, protestent énergiquemant contre ce projet, et donnant mandat à leurs élos de transmettre laor protestation an Parlement.

Voisinage du lies du l'explosion.

S'il ant en croire les dépêcies uivantes, c'est une véritable journée de
révolution que l'ancienne capitale de la
Pologne a vécue bler. Il faut espérar que
ces nouvelles contiennent des exagérations dans les faits et surfout dans les
chiffres. En tout cas, il n'y a rien d'insidieux à dire que les agents des pays enuemis de la Russie ont du organiser les
troubles du 1 mai à Varsovie, tandis
que le reste de l'Europe était tranquille.

Varsovia, 1 mai, à benres soir. — Une
a 2 beures de l'après-midi, entre les troupes
zelazan et Jarsolimska.

Lasouviers portaient deadrapeaux rouges
lorsqu'ils furent à rités nu coin de ces rues,
ou les troupes és trouvaieot etationnées en
ilgan.

La cavalerle exécuia une oharge, et l'infanterie fit feu sur les manifestaots.

LA REVOLUTION A VARSOVIE Les troupes entourent la gare et tout la voisinage du lieu du l'explosion. Varsovie, le mai (corrèc) . Les aguis trains qui quittent Varsovie à l'houre ac-

CENTRIME

TELEPHONE : 672 × (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5



Varsovie - Le palais du gouverneur le général Maximovitsch

31 personnes ont été tuées. 15 blessés ont le transportés à l'hôpital.

31 personnes ont été tuées. 15 biessés ont été transportés à l'hôpital.

Un grand nombre d'autres biessés ont pu regagnar leur domicila.

Varsovia, ser mai, 7 heures soir. — Uce nouvelle collision s'est produite entre eoldats at ouvriers, au coin des runs Ziota et Soscowa, où une patrouille a fait seu contre unn foule de manifestants.

Il y a eu una vingtaina detués ou blessés. C'est à nna heure de l'après-midi que 500 ouvriers, avec leurs familles, portant cip drapeaux'roupres et chantant des chanta révolutionnaires, partirent de la place Ditavoit in la present presente unhaga, lesquala se rangèrent pres des saisses. Lorsqua, lasquala se rangèrent pres des virer. La foule battant er certraite, l'infanterie continua le feu et tira 2 saives et 40 coups isolés.

drer. La foule battant eo retraite, l'infanterie continua le feu et tira 2 salves et 40 coupé solés.

Indépendamment des 31 tuéa et 15 blessés rolevés par l'assistance médicale, la police a relevé 60 tués ou blessés. Elle a arrêté 60 personnes, elle a pris 20 d'arpeaux.

La ville a un aspect de mort. Les magacins sont fermés.

Dans la rencootre qui a eu lieu rue Jerosolimaka, entre la foule et les troupes, la fouln a ouvert le feu; elle a été dispersée par une patrouille. Un agent de police a été blessés, 5 ont été tués. Plusieurs drapeaux rouges ont été enlevés.

Ce soir, une pairouille a tué un étudiant qui distribuait des prospectus dens le district de Wola.

Les 31 persones qui ont été tuéea cet après-midi comprenaient des hommes, des enfants et des femmes. Les blessures sent terribles. Beaucoup ont été faites dans le doa. On craint que l'affusion de sang d'aujourd'hui n'aggrave la situation.

On redoute dea trouhles pour mercredi, 144 anniversaire do la proclamation de la Constitution polonaise, des manifestationa a étant généralement produites à chacun de cea anniversaire.

A 7 h. 1/2 du soir, une bombe a été lancée nu milieu d'une petronilin qui passait rue marchalkovska. Les troupes ont uré trois salves.

D'après les dernières nouvelles, cette

D'après les dernières nouvelles, cette bombe a tué trois cosaquea et un agent de pollee, près de la gara de Vienne. Deux dames qui sortaient de la gara ont été grièvement biessées. Les cosaques et les fantassins, en ripos-tant, firent de nombreux taés et blessés, mais il est impossible d'en connaître le nombre.

Suivant un nutre comple rendu, il y a et 20 blessés et 20 tués dans cette rencontre. Beaucoup de drapeaux rouges out été saisis. Les communications téléphoniques été Lodz nnnoncent qu'il s'est produit des cette ville de nouveaux troubles. Il paraît qun cette après-moi quelques personnea de la foule ont lancé des pierres contre une parouille de soidats dans la rue Kamiana. Les soldats ripostèrent par des coups de feu. Deux personnes ont eté tuées : un enfant de signa a été blessé. Ce soir, des pierres ont ancore été lancées contre une patrouille de police dans la squere Balucia, La patrouille a encore riposté et il y a eu deux tués.

Vasovic, se mai, minut. Des descripts à four prochées certe de la descript.

Varsovie, ter mai, minuit. — Des decontres se font presente escent é de la partie par la gorte de Zomitevazi, autorit de la vistuie. Les huseards ont fait feu sur la fouie; à personnes ont été tuese et un grand nombre d'autres blessées. — e. On annonce de Lodz qu'nne hombe acté jetée vers 9 heures sur une patrouille sana atteindre aucun soldat, mais la patrouille anna atteindre aucun soldat, mais la patrouille anna atteindre aucun soldat, mais la patrouille sana atteindre aucun soldat, mais la patrouille sana atteindre aucun soldat, mais la patrouille sana atteindre aucun soldat, mais la patrouille anna atteindre aucun soldat, mais la patrouille sana atteindre aucun soldat, une femme avait été tuée par une patrouille.

Un peu pius tôt, une femme avait été tues par une parcuille.
On dit que dans le collision qui n'eu Heu dans ja rue de Jèrucalam, les soldats ent'ilré sur la fouie et se sont servis ansal de la crosse de leurs fusile, de leurs baionactices et de leurs sabres; heauceup de femmes at d'enfanis ont été blessés: dix personnes transportées à l'hôpital y sont mortes, Les soldats ont pénétré dans les cours et cat maîtraité les personnes qui s'y cachaisat.

Ce qu'on entend au Salon

On va au Salon pour voir, mais il ese très amusant d'y écouter. Cela distrait un peu de l'esthétique, mais cela constitue une excellente étude de psychologie. Ce qu'an entend, tout d'abord, ce sont

Ce qu'an entend, tout d'abord, ce sont des exclamations.
Rien de plus naturel, direzvous, paisqu'on contennie des œuvres belles, et qu'il est naturel de laisser échapper des cris d'admiration en présence de la beauté.
Els bien I non l ce n'est pas cels.
Nous écrivons ces lignes su soir du vernissage, et notre oreille bourdonne encore des johs petits cris qu'elle vient d'enregistrer pendant plusieurs heures,
« Ahi c'est vous! — Mais-oul, Madamet!
— Comme on se retrouve! — Enchamé!

PROILLETON DO . 8 MAI 1805 - 2 -

chaft à merveille guivant les prévisions le Muna Durousier.

Biantôt on remarqua, parmi les danseun te couple pieln de grêce at de distinction, a ter souple pieln de grêce at de distinction, a ter souple pieln de grêce at de distinction, a ter sourirer railleurs dissimuées derrière de éveninits, ae producatent. Du côté den hommes, les regards d'envie et las malignes réflect des étaient plus acténités succe que parmi ces dames.

Le liegteogni de-Caudérac exprimait sans foute l'impression genérale no susurrant à forcilla du capitaine Daumasuni:

— Tiens' tiens! tiens! Fami Karvannec est un veinard. Il a conquis d'emblée les lavaurs de la reine de la fête.

— Sans compter qu'au point de vue pra-lique, l'avecaure est axesiinate. Outra se cauté. Diss éconer jouit d'une da ces fortues fabuleuses commes on n'en rencontre que du l'autre côté de l'Atlantique.

— Pas possible!

— Pas possible! — C'est l'exacte vérité, mon cher. Lespèr — C'est l'exacte vertie, mon cuer a des de cette jolin personna etait un des quatre ceuts de la cinquième svenue de New-Fork. Il a laissé, dit-os, à sa filla uniqua, près d'un miliard da fortune. Le lieutenant de Canadèrac aursauta. L

— Un milliardi s'écris-t-li moitié riant, moitié sérieux, at vous n'en disiaz rieni C'est une trahison. Votre sileace a permia à Karvapace de prendre les devants et da poser des jalons qui seront peut-être difficiles à depianter maintenant.

— Mais, mon cher lieutenant, Rervannec n'est pas pius au courant que vous de l'êtat de vii et de le situation pécuniaire de cette jeune étrangère. Seulemant, il a, sur nous tous, unagrand avaniage: c'est de parler anglais comme un insulaira de la Grande-Bretagne.

— Afa': si j'avais su, reprit M. de Caudérao avec un afésespoir comique, ja n'eurais pas raté au cellège tous mes cours de langue étrangère. A qual tiennent les desunées humaiuers. Un milliardi ti y a pourtant là de quoi rudorer plusieura biasans...

— Mais la lice est ouverte, repartit le capitaina en riaot. Pourquoi vous avoner vaincu avant même d'avoir combatur?

— Vous avez raison el, pour commencer le feu, je cours inviter miss Jenner pour le prochain quadrillà.

Le liautenant de Candérse n'était pas la seui à avoir l'idée de rechercher ins favaurs c'a la belle Américaine, Un nombraux cerde du jaune gens l'entourait mainienant, sa dispur ant l'honneur d'une vaise, d'una polka ou a'un quadrillà.

Cet empressement spontané na semblait axercer aucuse ioffuence troublante sur misse Eax, et même un sourirs de plus en plus reflieur errait sur ses lèvres. Elle répondat à tous dans un gentil jargon miangias, rai-fraoçais qui ajoutait à sa personne un nouvel attrait d'originalité. Du resta sein è accorda un nombra reisonnabia da denses à cetta légion d'adorateurs, tout an avant soin d'en réserver guand même.

UNE FAMILLE BRETONNE

UNE FAMILLE BRETONNE

Lea renseignements donnés per Mma Durouaier à M. Janner sur la familie du licutenant de Kervannec n'étaiant pas toul à fait complets.

Le pèrs du jeune officier avait été, an effat, conseiller à la Cour de Rennes. De tamps immémorial, les Kervannes avaicot fourni des représentants à la magistrature bretonne. Ce nom saul, dans toute la région. était devenu synonyms d'honneur et de loyauté.

Attaché aux visilles traditions qui firent si longtemps la gioire de le France, M. la conseiller Alain de Kervannec considérsit presque ses fonctions comms un sacerdoce et, lorsqu'en 1880, éclata la persécution qui chassait les religieux hors de leurs propres de spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Le sacrière plutôt que da s'associer à fouuvre da spoitailos et d'inquité.

Les deux flis du magistrat, Yves et Olivier, étalent âgés da vingt et dix-huit ans. L'aîné accevait son droit à Rennes, eroyant, à l'exemple da ses ancêtres, antere dans la magistrature. Après la démission de son pèca, il ne pouvait plus en être question, et le jeuna homme, ne se sentant aucun geôti pour le barreau proprament dit, préférarentrar au domiein paternni nt adopter l'axistence du proprietaira campagnard admisitrent tes domaines.

Quant à Olivier, nature axubérante et sympathique, il éprouvait un besoin réel de mouvement et d'agitation et, ses études classiques terminées, il déciara vouloir embrasser la carrièra militaire. Après quelques années en séjour à l'Ecole polytechnique, il an sortait avec un très bon numéro et décrochaite l'épaulaita de lieuteant à l'age da vingt-six ans, cinq ou six mois avant le jour où il rencontrait Eva à l'hôtel Durousier.

M. Alain da Kervannee mourut au 1885, et son flis aîné épousait l'année suivante la fille d'un vieil ani da son père, Mile Maris Guithéneuf, dernière descendante, avec sa secur Mediciene, d'une familie appertonant à la bourgooisia de la ville de Redon.

Maigré son éloiguement du pays natal, le lieutenant de Kervannee entretenant des relations suivies avec as mère et son frère, car une vieille tante de Mme de Kervannee lai avait légué un petit bôtel eltué à Paria, rus de Bourgonpe, tout à chié da l'égisé Sainte-Ciotilde. La veuve du conseiller, type accompti de la femme et de la mère chrétierne, n'elmant erries guèra le tourbillon et la vie accompti de la femme et de la mère chrétierne, n'elmant erries guèra le tourbillon et la vie accompti de la femme et de la mère chrétierne, n'elmant erries guèra le tourbillon et la vie accompti de la femme et de la mère chrétierne, n'elmant erries guèra le tourbillon et la vie accompti de la femme et de la mère chrétierne, n'elmant erries guèra le tourbillon et la vie a monte de la vien et la mère et son frère, car une vioille tante avec ses afunts passer

même Madeleine Gnihéneuf accompagnait sa sœur et, dans ce tranquille quartier de Sainte-Clotide, la petite colonie bretonne continueit son existence paisible et un pen retirée de la province. Mme Vve Alein de Kervanne, âgé de ein-

retirée de la province.

Mme Vve Alein de Kervanne, âgé de cinquaota ans environ, conservait encore lea traces d'unegrande beauin et sa physionomie plan revêtsit surtout une expression de bonté extrême. Sa chevelure grisonnante découvrait un front élevé. Assis auprès de la fenêtre d'un petit salon à l'ameuhiement simple et antique, elle tricotait uoe fine hrasaière de laine hianche, jetent de temps en tempa les yeux dans la rue, lorsqu'elle entendant le bruit d'un pas aur le troitoir, et les ramanent ensuite aur non ouvrage, non sans un cortain déseppoinement.

Soudain, un joyeux aourire éclaira son visage. Un officier vanait de passer sous la fenêure même. Un coup de sonnette retentit, la porte du corridor s'ouvrit presque aussitot, et la lieutenant Ollvier de Kervannec pénétra dans le salon.

Bonjour, bonne mère, dit-ll en s'avançant vers la vieille dame et en s'inclinant avec reapet. Vots êtes seule?

Pour un Instant seulement, mon ami, répondit Mme da Kervannec en embrassant son dis Marie et Madeielna avaient diverses amplettes à faire sur las boulevards, et ellec ont prié ton frère de les accompagner. D'ici une demi-heura niles seront de retour.

Ahl tant mieux. J'ai si peu da temps à moi que la regretta les minuies perdues en laur absence.

Je ne m'eu étonne point. La présence de Madeleinn surtout doit combier tes désirs.

en laur absence.

— Je ne m'eu étonne point. La présence de Madsieinn surtout doit combier tes désirs. Quelle charmante enfant Piue on la concaît plus on l'aime. Tu aeràs heureux avec una talla comoagnis, mon Olivier i

- Quei anthousiasme i dit l'officier en souv

riant.

Je ne dis que la vérité. Certes, Marie est une femme accomplia et Yves ne pouvait faira un msilieur eboix. Cepandant, Made leine l'emporte encore, il me sembla, sur st sceur, pour la délicatesse de seculmentant li noblesse du cœur. Elle est digna en teus pointa de devenir l'épousa d'un officie trageis.

Je partage absolument votre avis, mi mère, maia in regrette l'obstination d. M. Guihéonuf à ne pas permettre nos flan cellles avant la dix-neuvième année de Ma deleine.

Que veux-tu, mon enfent ? C'est une

celles avant la dix-neuvième année de Madeine.

— Que veux-tu, mon enfent? C'est un monie de vicillard. Marie et Yves ont che leureusement plaidé ta cause et Madelein elle-même n'a pu faire changer la décision de son père. C'est une courte épreuve main tenant, prisque vous serez fiances au mois de juin et maries en sepiembre.

— Deme i huit à neuf mois encore à attendre, c'est long, vous en coaviendrez, marie de l'est et d

(A suivra.)

LUCIEN DARVILLE (Droits de traduction et de reproduction

LIVRES IMAGES MAISON DE LA BORNE

SANS BOUSSOLE

une large part au liautenaut de Kervannee.
C'est à lui aussi qu'échut l'honneur de conduire le cotillon final avec la jeuce file.
Les premières lueurs de l'aube blanchissaiant l'borizon lorsque les invités quittèren i l'hospitellèra maison. Le lleutenant Olivier de Kervannec partit l'un des derniers, at miea Eva Janner lui donna un vigoureux shake hand en lui disant le pius almablement du monde:
— Vous reviendrez bientot nous voir, sir. Ja na vaux pas avoir d'autre professeur de français qua vous.

1)

- 11